

Recherches sociographiques



Renée LEGRIS, *Dictionnaire des auteurs de radio-feuilleton québécois*

Aurélien Boivin

Volume 22, Number 3, 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/055967ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/055967ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boivin, A. (1981). Review of [Renée LEGRIS, *Dictionnaire des auteurs de radio-feuilleton québécois*]. *Recherches sociographiques*, 22(3), 438–439.
<https://doi.org/10.7202/055967ar>

Renée LEGRIS, *Dictionnaire des auteurs du radio-feuilleton québécois*, Montréal, Fides, 1981, 200p.

Le *Dictionnaire des auteurs du radio-feuilleton québécois* préparé par Renée Legris et son équipe s'inscrit dans le cadre de « l'Histoire de la littérature radiophonique du Québec » amorcée en 1975 par Pierre Pagé et Renée Legris avec la publication du *Répertoire des œuvres de la littérature radiophonique québécoise, 1930-1970* et poursuivie par la publication, en deux volumes, du *Comique et l'Humour à la radio québécoise*. Ce troisième volet de ce vaste projet s'explique par le fait que, « dans la constitution d'une histoire de la littérature radiophonique, le feuilleton est un centre vital qui n'a cessé d'être en intertextualité avec l'Institut littéraire tant par les productions que par les auteurs les plus importants qui l'ont façonné » (p. 12).

Les concepteurs du dictionnaire ont retenu une trentaine d'auteurs de radios-romans, appelés aussi romans-fleuves ou romans-savons parce que commandités, à l'origine, par des compagnies de savon. Si le nombre n'est pas plus élevé, c'est que les responsables du dictionnaire ont arrêté leur choix sur les auteurs « qui ont marqué par leurs œuvres l'histoire du feuilleton ». Il est certes dommage qu'ils n'aient pas jugé bon d'y inclure les auteurs de feuilletons dont la durée est inférieure à un an. Ont donc été écartés, en raison de cette restriction, tous les auteurs de feuilletons estivaux ou de courte durée, qui n'en ont pas moins joué eux aussi un grand rôle dans l'histoire du feuilleton, et tous ceux qui ont dû, à un moment ou un autre, prendre la relève, à la suite, par exemple, de la longue maladie ou du décès d'un auteur. C'est ainsi qu'il faut déplorer le silence entourant Pierre Daigneault, Jean Laforest et Réjeanne Desrameaux, dans le premier cas, et de Germaine Lemyre ou Yanina Gascon, qui ont pris la relève de Jean Després à titre de collaboratrices à l'émission « Jeunesse dorée ». Il est vraiment étonnant que l'on n'ait pas inclus tous les auteurs de romans-feuilletons dans ce dictionnaire incomplet, qui occupera pendant quelques années au moins tout le marché.

Les biographies proprement dites sont, en général, précises et fouillées. Chaque notice « fournit des informations pertinentes concernant les faits marquants de la vie [des] auteurs [retenus] », tels les dates de naissance et de mort, leur formation scolaire, artistique et professionnelle, le profil de leur carrière, sans oublier, au passage, les influences subies et les options fondamentales privilégiées. On aurait aimé que la date de naissance soit partout complète (non pas seulement pour les auteurs de feuilletons qui furent aussi écrivains), qu'y figurent les noms des parents et leur profession de même que la date exacte de mort. Quelques erreurs se sont glissées çà et là : Adolphe Brassard est né le 23 septembre 1889, il a publié *Péché d'orgueil* (sans article) en 1935, et *les Mémoires d'un soldat inconnu* (et non *d'un jeune soldat*) en 1939. Son dernier livre publié, *Horrible Héritage* (1950), est un roman. L'adaptation théâtrale n'a jamais été éditée en volume. Quant à la biographie de Louis-Philippe Hébert, l'auteur des *Mains rouges*, elle figure au tome II du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* (Fides, 1980). Une correction de dernière heure s'imposait.

Les bibliographies, quant à elles, sont généralement complètes. Elles reprennent presque intégralement celles déjà publiées dans le *Répertoire*. On y a ajouté la liste des œuvres publiées (et jouées à la scène, dans le cas d'un dramaturge). On y relève certaines négligences : absence de pagination pour nombre d'œuvres (cf. Ernest Guimond, Alfred Rousseau, Marcel Cabay, Adolphe Brassard, Charlotte Savary, Roger Marien...). Certaines biographies sont incomplètes (il manque les éditions de 1950 et de 1969 de *Un homme et son péché* de Claude-Henri Grignon) ou n'ont pas été mises à jour (celles de Roger Lemelin, Robert Choquette, Germaine Guèvremont...). Le feuilleton d'Édouard Baudry, « Rue Principale. II. Jeunesse », paru dans *Radiomonde* du 14 septembre 1940 au 5 juillet 1941, est la suite du roman publié en 1940 par le même auteur sous le titre *Rue Principale. Les Lortie*.

Bien que de consultation difficile en raison de l'absence de table des matières et d'index, le *Dictionnaire des auteurs du radio-feuilleton québécois*, en dépit de ses lacunes, saura rendre service à

quiconque s'intéresse à la littérature radiophonique. Il est à souhaiter que les auteurs nous présentent, dans un avenir prochain, un supplément consacré, cette fois, à la littérature télévisuelle.

Aurélien BOIVIN

*Département des littératures,
Université Laval.*

André LAVOIE (dir.), *Répertoire des parlementaires québécois, 1867-1978*, Assemblée nationale du Québec, Bibliothèque de la législature, Service de documentation politique, 1980, xv+796p.

Le *Répertoire des parlementaires québécois* répond très bien à sa définition en ce qu'il est un « inventaire méthodique où les matières sont classées dans un ordre qui permet de les retrouver parfaitement » et possède par le fait même les qualités de ses défauts.

En effet, si l'ouvrage s'avère un inventaire et une compilation de tous les renseignements connus sur les députés, classés de façon à permettre l'utilisation rapide et facile par le public en général, il n'en demeure pas moins que ce n'est ni un bilan de la carrière professionnelle et politique des députés, ni un résumé de leur pensée politique, ni une évaluation de l'impact des lois sanctionnées, ni des biographies proprement dites. À la rigueur, ces limites sont parfaitement acceptables parce que le *Répertoire* vient combler une lacune dans le domaine des instruments de recherche en ce qui concerne nos parlementaires. De plus, les nombreux appendices : les dates des élections générales et partielles, les législatures et leurs sessions, la liste des lieutenants-gouverneurs et des chefs de l'opposition officielle et plusieurs autres, nous permettent d'utiliser le *Répertoire* en lieu et place de plusieurs autres ouvrages, parfois introuvables, auxquels il fallait auparavant se référer, soit les livres de Desjardins, Turcotte et Côté.

Malgré ce désir évident des concepteurs de faire un ouvrage concis et utile, il restera toujours une lacune dans les sources qui y sont étalées. Passe encore que le collaborateur pour les notices des députés vivants ait été le député lui-même. Mais il aurait été d'une très grande utilité que ce député-collaborateur-répertorié ait ajouté à ses titres et fonctions tous les articles des journaux locaux dans lesquels son nom apparaît. Et ce, pour amorcer la recherche future.

Malgré tout, les 587 pages de notices biographiques et la série d'appendices font du *Répertoire des parlementaires québécois* un outil de consultation rapide, utile et efficace.

Jacqueline ROY

*Dictionnaire biographique du Canada,
Université Laval.*